

dern, die selbst gegen ein zweijähriges Moratorium stimmte (zusammen mit Grossbritannien, Belgien und Holland gegen eine grosse Mehrheit). Bestrebungen zahlreicher Staaten, durch eine Änderung der Londoner Konvention über Tiefseeverenkungen die Ablagerung schwachradioaktiver Abfälle auf dem Meeresgrund zu unterbinden, scheiterten knapp.

Auch wenn keine bindenden Beschlüsse zustandegekommen sind, kann die Schweiz die Versenkungen aus politischen und psychologischen Gründen nicht fortsetzen, wenn sie nicht zum Aussenseiter werden will. Auch aus technischen Gründen wird dies in absehbarer Zeit nicht mehr möglich sein, denn nach und nach werden weder Hafen noch Schiff zur Verfügung stehen. Es geht um eine schweizerische Abfallmenge von 500 bis 1000 Tonnen. Durch eine europaweite Meinungsänderung wird heute die Versenkung von Atommüll im Meer als bedenklich empfunden, als unvereinbar mit der Auffassung, wonach jede Generation die eigenen Abfälle selber abbauen und unschädlich machen muss.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Überwiesen – Transmis

83.518

Postulat Longet

Luftverschmutzung. Überwachung Surveillance de la pollution de l'air

Wortlaut des Postulates vom 23. Juni 1983

Der Bundesrat wird eingeladen, den quantitativen und qualitativen Ausbau des nationalen Beobachtungsnetzes für Luftfremdstoffe (NABEL) zu prüfen. Es geht darum, die Lücken des Netzes in geographischer Hinsicht und in der Erfassung typischer Immissionssituationen zu schliessen und die Analyseprogramme der Beobachtungsstationen auf Schwermetalle, Asbest und weitere Luftfremdstoffe auszudehnen.

Texte du postulat du 23 juin 1983

Le Conseil fédéral est invité à examiner le développement quantitatif et qualitatif du réseau de surveillance des polluants de l'air (NABEL), en comblant les lacunes dans la couverture d'une part de régions géographiques du pays et, d'autre part, de situations typiques d'immissions, et en incluant les métaux lourds, l'amiante et d'autres polluants dans les programmes d'analyse des stations.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Akeret, Ammann-Saint-Gall, Bäumlín, Borel, Bratschi, Brélaz, Bundi, Chopard, Christinat, Couchepin, Crevoisier, Darbellay, Dupont, Frei-Romanshorn, Gerwig, Girard, Gloor, Günter, Jaeger, Jaggi, Jelmini, Kaufmann, Kopp, Loetscher, Massy, Mauch, Meizoz, Morel, Morf, Muheim, Müller-Lucerne, Müller-Argovie, Neukomm, Oester, Ott, Petitpierre, Pini, Pitteloud, Robbiani, Roy, Ruffy, Schärli, Schmid, Stappung, Teuscher, Vannay, Wilhelm (47)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Au moment de la discussion, au mois de mars, du programme de relance I, le Conseil national avait refusé une augmentation substantielle des crédits destinés au développement du réseau NABEL, l'état d'avancement de ce projet, considéré comme étant urgent, ne satisfaisait pas de l'avis de la majorité aux critères retenus par le programme de relance. Le problème demeure cependant entier et il im-

porte dès lors de le résoudre pour lui-même, par exemple dans le cadre du prochain budget, comme l'a suggéré M. le conseiller fédéral Kurt Furgler.

Les huit stations actuellement installées au titre du réseau NABEL ne sauraient suffire pour des mesures fiables et complètes. Or une connaissance scientifique aussi précise que possible est indispensable à la conduite d'une politique efficace en matière de pollution de l'air. Il importe dès lors de développer qualitativement et quantitativement le réseau national de surveillance.

Qualitativement, en enregistrant en plus des cinq types de polluants actuellement suivis (SO₂, NO_x, CO, O₃, poussières), d'autres substances écotoxiques telles que les métaux lourds, les fibres d'amiante, etc., et en veillant à ce que l'ensemble des stations soient en mesure d'enregistrer, en cas de besoin, la totalité de ces types de polluants. En effet, actuellement, la majorité des huit stations n'enregistrent, en fait, que deux types de polluants de l'air, voire un seul.

Quantitativement, en installant des stations dans les régions géographiquement importantes actuellement délaissées et dans des milieux-types d'immissions. Aucune station n'est actuellement installée dans la vallée du Rhin ou de la Limmat, dans le secteur très chargé Aarau–Olten, au pied du Jura (Bienne), dans la Léventine (vallée alpine avec autoroute) ou encore dans la région lémanique. Quant aux milieux typiques de certaines immissions, il faudrait au moins inclure des lieux fortement chargés par les nuisances routières (bords de grandes routes) ou les nuisances urbaines en général (quartiers urbains), ainsi que des lieux plus écartés (forêts, par exemple), de manière à pouvoir qualifier les moyennes mesurées dans les stations implantées selon des critères géographiques et à obtenir des valeurs comparatives.

On arriverait ainsi à doubler, en tous cas, le nombre des stations. Les huit stations étant actuellement desservies par trois collaborateurs à plein temps de l'EMPA, leur doublement nécessiterait l'attribution du nombre correspondant de collaborateurs à cette tâche essentielle de surveillance et de prévention.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat.

Überwiesen – Transmis

83.510

Postulat Füg

Verbot des Parkierens auf dem Trottoir Interdiction de stationner sur les trottoirs

Wortlaut des Postulates vom 23. Juni 1983

Der Bundesrat wird beauftragt zu prüfen, ob nicht Artikel 41 der Verkehrsregelnverordnung (VRV) in dem Sinne geändert werden muss, dass

1. ein grundsätzliches Verbot des Parkierens auf Trottoirs ausdrücklich in die VRV aufgenommen wird;
2. Ausnahmen von diesem Grundsatz nur in besonders aufgeführten Fällen und unter spezieller Signalisierung vorgesehen werden (ähnlich Bst. a von Art. 41/1 VRV);
3. Artikel 41 Absatz 1 Buchstabe b VRV ersatzlos gestrichen wird.

Texte du postulat du 23 juin 1983

Le Conseil fédéral est invité à examiner s'il ne conviendrait pas de modifier l'article 41 de l'Ordonnance sur les règles de la circulation routière (OCR) de telle sorte

Postulat Longet Luftverschmutzung. Überwachung

Postulat Longet Surveillance de la pollution de l'air

| | |
|---------------------|--|
| In | Amtliches Bulletin der Bundesversammlung |
| Dans | Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale |
| In | Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale |
| Jahr | 1983 |
| Année | |
| Anno | |
| Band | IV |
| Volume | |
| Volume | |
| Session | Herbstsession |
| Session | Session d'automne |
| Sessione | Sessione autunnale |
| Rat | Nationalrat |
| Conseil | Conseil national |
| Consiglio | Consiglio nazionale |
| Sitzung | 15 |
| Séance | |
| Seduta | |
| Geschäftsnummer | 83.518 |
| Numéro d'objet | |
| Numero dell'oggetto | |
| Datum | 07.10.1983 - 08:00 |
| Date | |
| Data | |
| Seite | 1510-1510 |
| Page | |
| Pagina | |
| Ref. No | 20 011 844 |

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.